

PROGRAMME DE SCIENCE ET TECHNOLOGY - JAPON

l'université d'Ottawa et de quatre grandes universités nationales du Japon œuvrant dans ce domaine (Fukui, Kobe, Gunma et Tokyo).

5. Perspectives pour le Canada

En somme, les principaux domaines où le Canada et le Japon ont ou devraient bientôt avoir des relations sont (dans le désordre) :

- sciences de la terre et changements dans l'environnement
- sciences de l'Arctique
- science nucléaire et énergie atomique
- science spatiale
- science biomédicale liée à la santé
- nouvelles technologies de communication.

Il y a dans tous ces secteurs des possibilités d'élargir davantage les relations actuelles. Ce sont la science biomédicale et la science de l'Arctique qui offrent le plus de perspectives à cet égard. En science biomédicale, deux domaines, les neurosciences et la génomique, retiennent surtout l'attention des deux gouvernements et font l'objet d'un afflux massif de capitaux dans les deux pays. Ces derniers mois, le gouvernement japonais et les organismes de financement ont fait une promotion et une publicité très active pour les nouveaux ICRS (en particulier dans des articles en japonais, par exemple dans le bulletin de la Fondation japonaise pour les sciences humaines : *Human Science*). Ces activités devraient favoriser l'accroissement de la collaboration dans de nombreux domaines. L'expertise du Canada à l'échelle internationale en matière d'essais cliniques constitue un puissant attrait pour les chercheurs japonais des domaines pharmaceutiques et médicaux qui désirent former des partenariats et des alliances. Enfin, si l'ITER fixe son choix sur le Canada comme pays hôte, les contacts avec les Japonais seront décuplés puisque le pays du soleil levant est si largement tributaire de l'énergie nucléaire, plus que tout autre pays développé axé sur l'occident.